

Voici ce que dit du 21 avril 1916 Paul MAX :

« Le Vendredi-Saint a passé presque inaperçu : la plupart des théâtres ont joué et les restaurants n'ont pas affiché les traditionnels « dîners ». Une pluie désespérante (celle-là même qui nous inonde depuis le 1er janvier sans se lasser) est tombée sur la ville avec cette obstination qu'elle « remanifeste » chaque matin, chaque après-midi et chaque soir. Un jour de plus... un jour de moins ! Si nous n'avons pas encore, comme en 70, des rats à 30 f., nous avons déjà pas mal de choses qui atteignent un prix respectable : le café 8 f. le kilo, l'huile 20 f. le litre. Quant aux pommes de terre, il paraît qu'il y a des gens qui parviennent à s'en procurer... à 60 f. les 100 kilos. »

Cet extrait du *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart (qui l'ont publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006, avec de nombreux fac-similés de l'époque) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf